



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

18 octobre 2022

L'ASL dévoile les premiers résultats de l'étude sur le climat scolaire (2nd degré)

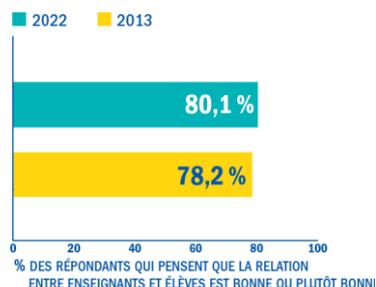
Près de 10 ans après la plus vaste enquête auprès des personnels jamais réalisée en France sur le climat scolaire et conduite par les chercheurs Éric Debarbieux et Benjamin Moignard, L'Autonome de Solidarité Laïque (L'ASL), avec le soutien de la CASDEN Banque Populaire, a décidé de renouveler la démarche afin de mesurer les transformations vécues par les personnels et l'évolution de leur perception en 10 ans.

Pour L'ASL, l'objectif est également de donner la parole aux personnels tout en faisant un comparatif avec les résultats de son baromètre annuel du climat scolaire qui se basent sur les dossiers d'accompagnement des adhérents de l'association. Les résultats présentés concernent le second degré (collège et lycée). Une nouvelle enquête à destination du premier degré sera lancée dans les prochaines semaines.

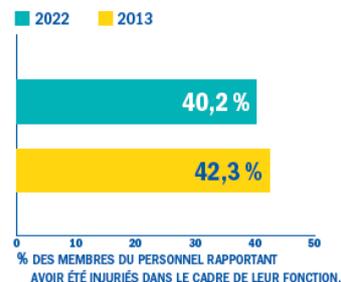
UN CLIMAT QUI SE DÉGRADE

Une défiance réelle au sein de l'école, c'est l'un des premiers constats de cette nouvelle enquête auprès de l'ensemble des personnels du second degré. En effet, bien que **la relation aux élèves ne se soit pas détériorée et reste à un niveau positif**, 80,1 % des répondants en 2022 pensent que la relation entre enseignants et élèves est bonne ou plutôt bonne (contre 78,2 % en 2013), **le climat scolaire est perçu comme s'étant fortement dégradé entre 2013 et 2022, passant de 37,8 % d'insatisfaits à 50,7 %**. Ce sont les répondants exerçant en lycées professionnels qui sont les plus insatisfaits (56 % contre 41 % en LEGT et 54 % en collège).

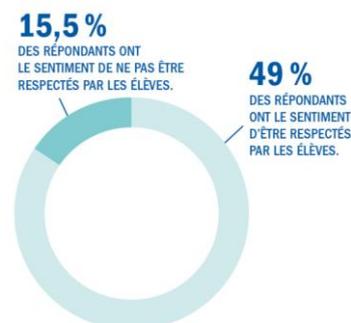
Une relation aux élèves toujours très positive



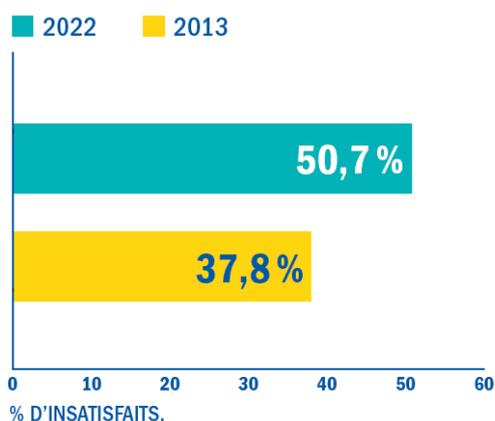
La victimation des personnels par les élèves a légèrement mais significativement diminué



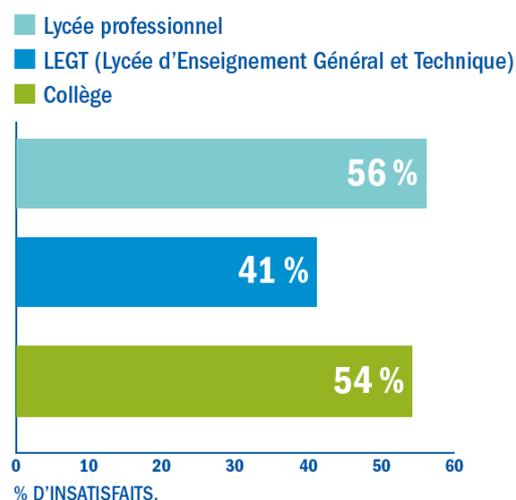
Un sentiment d'être respectés par les élèves qui reste très majoritaire



Un climat scolaire fortement dégradé entre 2013 et 2022



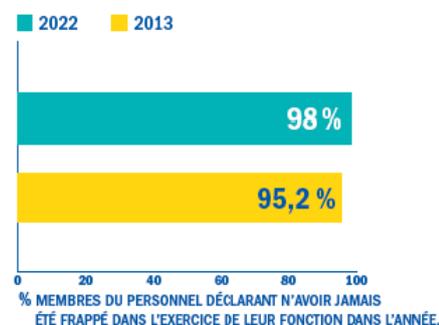
Les personnels des lycées professionnels sont les plus insatisfaits



Pourtant, le **sentiment qu'il existe de la violence dans l'établissement** n'a pas évolué, restant très **présent pour un peu moins d'un tiers des personnels**, et cela bien que les violences physiques soient toujours extrêmement rares.

Ces faits se confirment d'ailleurs dans le **baromètre de L'ASL 2021** dans lequel les **agressions physiques ne représentent que 7,5% des dossiers**. Ainsi, les enseignants ne sont pas attaqués violemment tous les jours, mais l'école est devenue un lieu où les problèmes journaliers sont extrêmement présents et pesants.

Les violences physiques toujours extrêmement rares

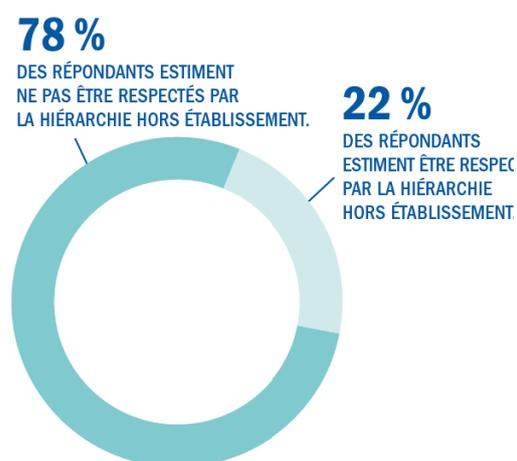


L'ÉCOLE DE LA DÉFIANCE

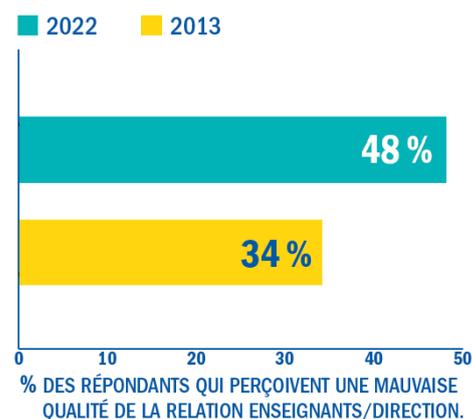
Une véritable école de la défiance, c'est ce que révèle, de manière significative, dans cette nouvelle enquête, avec un **véritable effondrement de la qualité des relations entre adultes, en lien avec une remise en cause très forte des hiérarchies**, tant proche que lointaine.

Cette remise en cause transparaît avant tout envers la hiérarchie hors établissement avec un sentiment exprimé par **78 % des répondants de ne pas se sentir respecté par la hiérarchie hors établissement**. Mais cette **relation dégradée semble également se manifester à l'égard des directions d'établissement et au sein des équipes pédagogiques**. Près de la moitié des personnels interrogés (48 %) qui perçoivent une mauvaise qualité de la relation enseignants/direction, en augmentation de 14 % par rapport à l'enquête précédente.

Une forte remise en cause de la haute hiérarchie de l'éducation nationale et du ministère



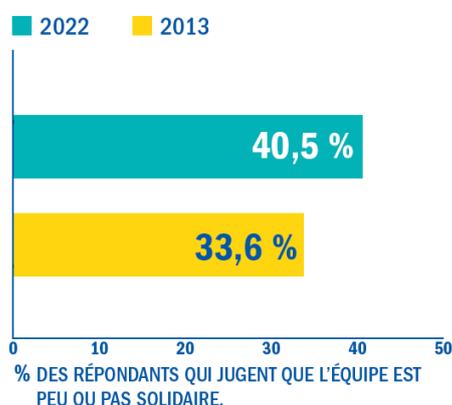
Une relation dégradée à l'égard des directions d'établissements et au sein des équipes pédagogiques



L'**augmentation des conflits au sein des équipes pédagogiques** est également un point avéré dans l'enquête, avec une baisse de la solidarité entre adultes : l'équipe est jugée peu ou pas solidaire par 40,5 % des répondants en 2022 contre 33,6 % en 2013. Ainsi, les victimations entre les personnels sont en hausse et **la question du harcèlement moral est devenue centrale**. On passe en effet de 10,8 % à 19,9 % de répondants s'estimant harcelé. **Près d'un sur 5 estime avoir été harcelé en 2022** contre un peu plus d'un sur 10 en 2013.

Sur ces deux derniers points, **L'ASL fait le même constat dans son dernier baromètre, indiquant une augmentation flagrante de la catégorie « conflits » depuis 2 ans** sur les dossiers de conseil qui passaient de 7 % à 17 %, et un nombre de **dossiers catégorisés comme « harcèlement »** par les adhérents représentant **plus de 8 % des traitements**.

Une augmentation des conflits avérée au sein des équipes pédagogiques est avérée



→ **1/10**
s'estimait harcelé
en 2013

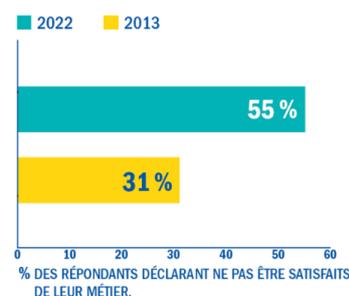
→ **1/5**
s'estimait harcelé
en 2022

MALAISE ET DÉPIT DE LA PROFESSION GRANDISSANTS

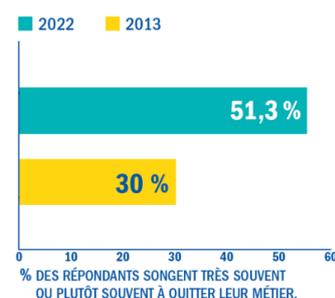
Sur l'ensemble des résultats de l'enquête, observe un immense malaise dans l'organisation scolaire. Le scepticisme et la souffrance au travail en ont été multipliés tant pour ces cadres que pour la base dégageant un fort sentiment de déclassement et de maltraitance politico-institutionnelle. Ainsi, on passe de 31 % de personnes déclarant n'être pas satisfaites de leur métier à 55 % entre nos deux enquêtes. 24 % de plus : c'est un effondrement.

Il en va de même des réponses à la question « Songez-vous souvent à quitter votre métier ? ». 30 % des répondants en 2013 y songeaient très souvent ou plutôt souvent, ils sont 51,3 % dans ce cas en 2022 à l'exprimer. 21 % de plus...

Une insatisfaction croissante



Un dépit devenu majoritaire



[Consultez la synthèse de l'étude](#)

[Consultez le rapport complet](#)

À propos de L'Autonome de Solidarité Laïque (L'ASL)

Nées aux côtés de l'école de la République, L'Autonome de Solidarité Laïque et ses 98 délégations départementales agissent depuis plus d'un siècle pour protéger les personnels de l'éducation et prévenir les risques de leurs métiers.

Pour L'ASL, la prévention est la première des protections. Elle propose une offre de formation sur l'environnement juridique des métiers de l'éducation qu'elle dispense aux personnels d'éducation en formation initiale et continue (près de 10 000 personnels formés chaque année). Sa mission est reconnue par le ministère de l'Éducation nationale. Forte de son expertise, elle partage, depuis 2008, la protection des enseignants et non-enseignants avec la MAIF dans le cadre de l'Offre Métiers de l'Éducation choisie par un personnel de l'éducation sur deux.

Benjamin Moignard est professeur en sciences de l'éducation à l'université Cergy-Paris et Président de l'Observatoire universitaire international de l'éducation et de la prévention (OUIEP).

Éric Debarbieux est professeur émérite en sciences de l'éducation à l'université Paris-Est Créteil.

CONTACT PRESSE

Cihem GHARBI

06 10 71 14 15

c.gharbi@unicorp.fr